

JE T'AIME

Je t'aime

Je t'aime

Devant mon café crème

Je dis ces mots

Toujours les mêmes

Je t'aime

Je t'aime

Plus que ce biscuit Rem

Que je machonne

Avec flegme

Je t'aime

Je t'aime

Qui connaît un système

Pour nous unir

Avant la Mi-Carême

Je t'aime

Je t'aime

Et toi

Tu me réponds

Edrem

16/01/1970

CRETIN MACHIN

Je m'appelle machin
Ai prénom Martin
Pas très malin
Certains même me trouvent un petit grain

quant à toi c'est Sidonie
Tu es belle comme un jardin Byzantin
Des seins très bien
Un bassin.... coquin

Nous avions ce matin
Rendez-vous pour un festin
Mais je croyais trop aux martiens
Et n'avais pas vu c'est certain
Que tu me posais un lapin

J'étais beau... comme un tas de purin
Un joli veston rouge indien
Des petites soquettes jaunes serin

J'avais préparé mon plus beau baratin
Souhaitant me conduire en libertin
Je ne devais pas me montrer radin

*Nous devions manger plein de bonnes choses
au gratin*

Des tranches d'aiglefin

Des plats surfins

Et tout cela sans pain

Les vins nous auraient rendus ... bien

*Il aurait même fallu plusieurs fois que tu
me retins*

Jusqu'à ce que nous soyons pleins

Pour qu'enfin

Tu permisses que je te prisse la main

Et te roulasse un patin

Hélas je t'ai attendue en vain

Sans doute es tu avec Séraphin ou Zéphirin

Pour être plein ça je suis plein

Le corps rempli de vin

Et le coeur plein de chagrin

JE TE HAIS ME

*Dieu ami des très riches
Va parfois chez les pauvres
Leur pardonner des fautes
Dont pas mal il se fiche*

*S'il était bon comme on le dit
Permettrait il ces infamies
Qui font de toi un gars heureux
Pendant que moi je suis affreux*

*En vérité apprends ceci
Si tu n'as rien à lui donner
Tu pourras crever à ses pieds
Il s'amusera de tes cris*

HISTOIRE PAS TRES SAINTE

Dieu
Des Cieux
Vieux cochon
Encor' très bon
Voulut un beau jour
S' inventer un amour
En y mettant tout son coeur
Après des années de labeur
Il se confectionna deux poupées
Emmanuellement bien balancées
L' une allait devenir sa maitresse
Une fois décidé caressant ses fesses
Il dit tout en provoquant les ténébres
Tu seras admirée et célèbre
Mais celà il faut le mériter
Aussi laisse moi t'enlacer
Trouvant Dieu trop décrépité
La beauté s' est enfuie
A l' autre splendeur
Offrant son coeur
Il a dit
Ici
La fille
Peu farouche
Les yeux qui brillent
Approchant sa bouche
lui fit bien vite jurer
De respecter sa promesse
Faites à la première beauté

Ainsi s ' exprima une princesse
Il y a de cela deux milles ans
Qui obtint l ' immortalité
Dans le lit de son amant
Un vicieux très âgé
Que tous vous aimez
Alors naquît
En Judée
Marie

Extrait de "l'Assassin te Bible"



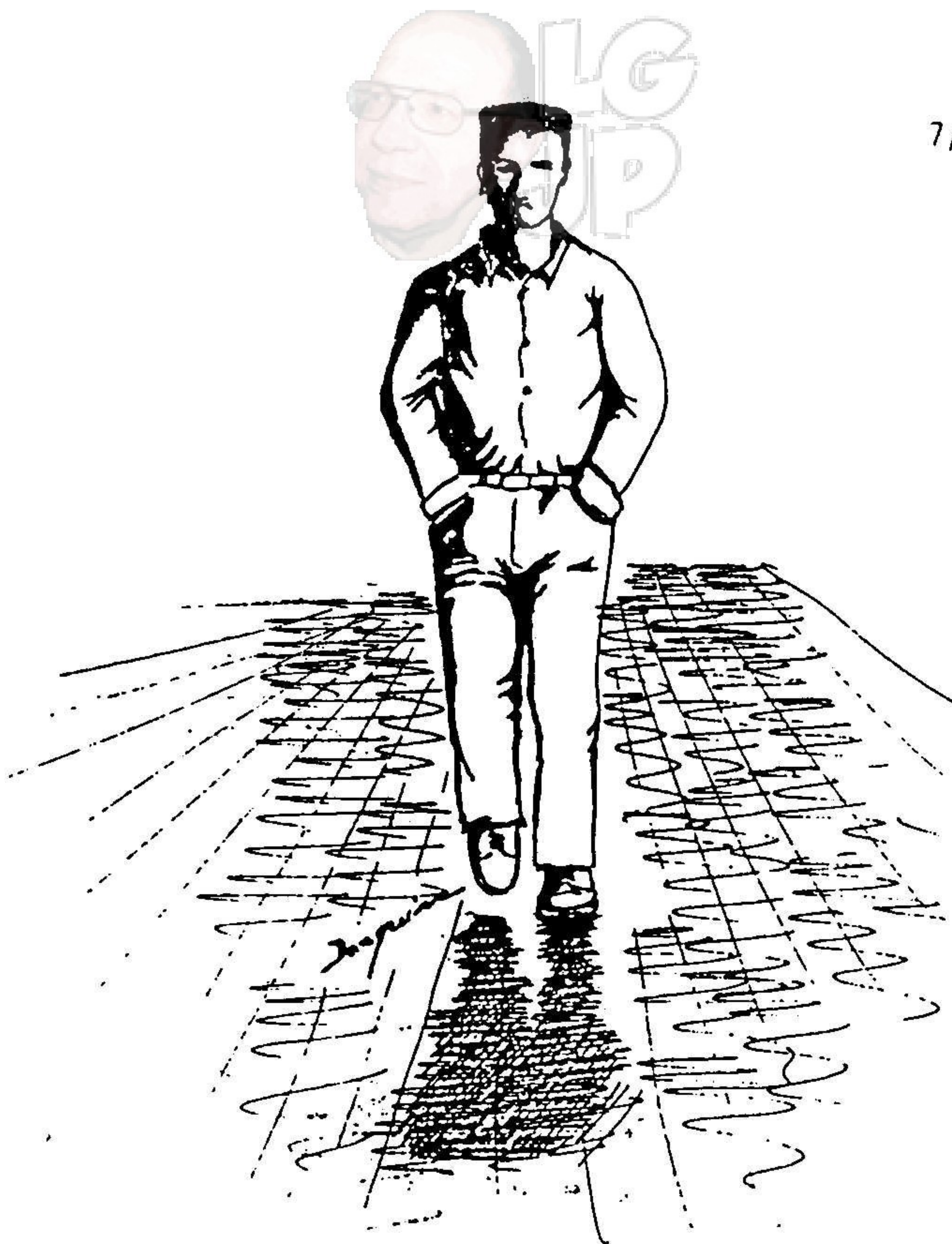
20/05/1970

BANALITES

*Je passe dans la vie sans connaître l'amour
Et mon coeur se déchire un peu plus chaque jour*

*Je n'ai que vingt ans pourtant vivre m'ennuie
Déjà chaque instant me rapproche de la nuit*

7/1970



ZODIAQUE

*Pauvre verseau que l'on a piétiné
Tu te crois seul et voudrais tout changer
Baden Bertolt Abraham te font songer
A liberté bonté et amitié*

*Moi Moi Moi encore Moi toujours Moi
Je suis Lion et de vous tous suis le Roi
Napoléon Bénito ont jonglé
Avec l'égoïsme et la volonté*

7/06/1970

QUE RESTERA T-IL DE NOTRE AMOUR

Quand mon corps depuis longtemps résigné
Deviendra dans une boîte étriquée
Un amas de pourriture séchée
Que restera t-il de notre amour
Le souvenir de nos corps enlacés

D'abord mes yeux les auront attirés
Et ces trous seront vite récurés
Ma cervelle alors leur sera livrée
Mais que restera t-il de notre amour
Des pleurs sur ton visage tant aimé

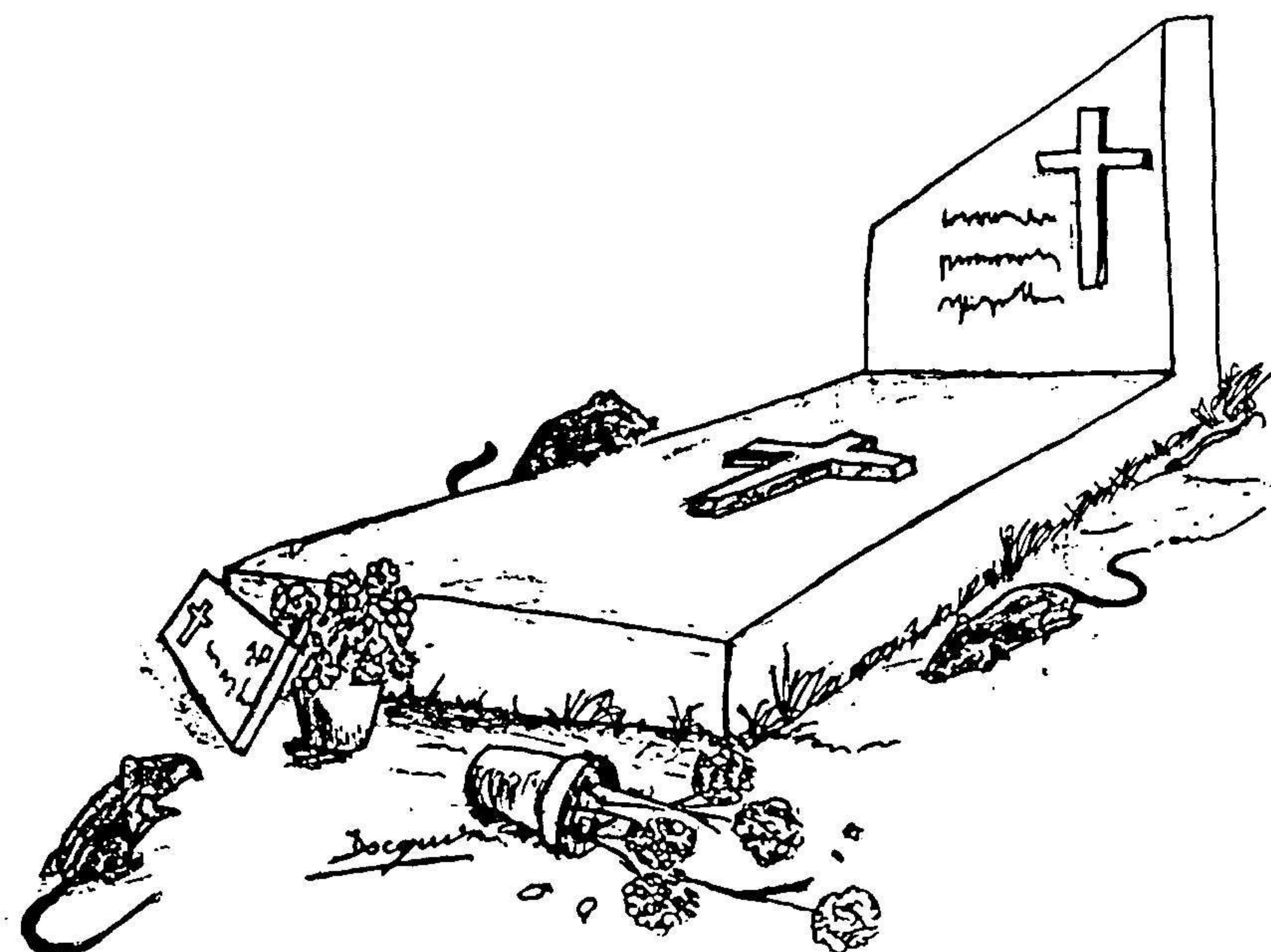
Les vers après avoir longtemps cherché
Par mes lèvres pourront aller trouver
Du Moi à la puanteur prononcée
Et que restera t-il de notre amour
Une fleur laissée à mes pieds chaque année

Quand mon ventre laid aura éclaté
Et que ma carcasse sera vidée
Par ces bêtes aux pattes hérissées
Dis que restera t-il de notre amour
Un lit par d'autres souvent visité

Lorsque tous mes os auront été rongés
 Ma seule utilité ayant cessé
 Ces pauvres bêtes devront me laisser
 Alors que restera t-il de notre amour
 Un enfant que tu auras renié

Quand enfin seul je devrais reposer
 Ton doux cauchemar pourra commencer
 Car bien sur je n'aurai pas oublié
 De leur dire où ils sauront te trouver
 Et notre amour Chérie sera consumé

6/1970



BOSSU

*Un enfant me sourit
Alors j'aime la vie
Il me dit t'es bossu
Et je ne comprends plus*

*Carnaval ou l'on rit
Alors j'aime la vie
Quelqu'un crie un bossu
Et je ne comprends plus*

*Une fille dans mes bras
Et j'adore la vie
"Tu embrasses un bossu"
Alors je n'en peux plus*

TIC TAC

*Je ne t'ai vue qu'une fois
Pourtant depuis ce jour là
Mon coeur tic mon coeur tac
Au souvenir de ta voix*

8/1970



DE QUOI FAIRE DEUX LIGNES
DANS UN JOURNAL DE PROVINCE

Une demie bête erre dans les bois
Parfois elle pleure
Parfois elle pense
"Dieu tu me hais pourquoi
Ma laideur est elle le prix de mon offense"
Parfois elle pleure
Parfois elle pense
"Je suis né difforme et fais rire les femmes
Quels crimes ai-je commis avant ma naissance
Pour m'interdire le bonheur
Nécessaire au repos de mon âme"

Otant ses habits
Levant la tête au ciel
Le triste bougre regarde Dieu dans les yeux
"Vois salopard"
Lui gueule t-il aux oreilles
"Mon corps cassé
Qui est ce que tu m'as donné de mieux"

Mais une voix douce monte d'un proche endroit
C'est une fille allongée sous un cerisier

"Elle est jolie elle
 Pourquoi
 Oui pourquoi "
 Se croyant seule
 Elle a ôté son chemisier

Pour mieux la voir
 Il a fait quelques pas
 Et bien vite son esprit s'est troublé
 Plusieurs fois il s'est dit
 "Non je ne dois pas"
 Mais après un dernier remord
 Il s'est élancé

Et l'a violée

Durant des heures des hommes l'ont questionné
 "Salopard ton coup tu l'avais prémédité
 Mais ne t'es tu jamais regardé dans une glace
 Pour lever les yeux sur une fille de cette race

Pendant le procès bien des gens prirent la parole

"Il faut se révolter Messieurs les Jurés oui se révolte
 Contre cette vermine qui pullule en nos contrées

Et qui empêche les gens bien comme vous
Comme moi

De vivre en paix

Ils sèment pleurs misère et anxiété"

"Messieurs les Jurés je vous demande une peine sévère
Cette loque a commis un crime

Le plus grave contre notre société

Il a violé et cela ne mérite aucune pitié

Pour vous seul doit compter le chagrin d'une mère"

"Cinquante ans plus tôt Messieurs les Jurés
Cet handicapé cette charge pour la société
Serait mort en bas âge

On le maintient en vie

Et voilà le résultat

J'en suis écoeuré"

Lui pendant cette fête

Fut le seul à penser

Tous lisaient comme dans un livre

Aussi il aurait bien dit

Que sans leur science

Tout serait en ordre

Et qu'il n'aurait pas à lutter

Lorsque vient le printemps

Contre une force invisible

Qui le pousse à aimer
Hélas cette science
Qui lui permet de végéter
N'est pas assez puissante
Pour le transformer
Et lui permettre d'obtenir
La seule chose qui compte à ses yeux

L'Amour

Les imbéciles
L'ont condamné à perpétuité
Ils n'ont pas compris
Qu'il souhaitait

La Mort

QU'IL CREVE!!!

09/1970



LA VIE

*"Bonsoir Chérie je suis en retard
Un travail urgent m'a retenu"
Et lui ce splendide gaillard
Embrasse la nouvelle cocue*

Mensonge

*"Tu vas devoir faire un gros dodo
Pour ne plus avoir mal à ton pied"
Alors s'endort ce gosse si beau
Que l'on va devoir amputer*

Mensonge

*"Pars au service puis reviens moi
Car à t'attendre je m'engage"
Pourtant elle pense avec joie
Un autre aura mon pucelage*

Mensonge

*"Pour les beaux jours ce sera fini
C'est sûr amour tu guériras"
Mais son docteur le lui a dit
Que le cancer l'emportera*

Mensonge Qui ronge

*MOTS CLES**Dis moi amie**Dis moi ma soeur**Pourquoi je ris**Pourquoi je pleure**Dis moi chérie**Dis moi mon coeur**Pourquoi je vis**Pourquoi je meurs*

7/10/1970

MALADIE INCURABLE

*Matériel cassé je ne suis pas très doué
Pour toutes ces matières dites scientifiques
Ces formules je les ai pourtant rabachées
Ferreux faire hic cancéreux quand c'est ric*

*Français où les records d'idiotie sont label
Ne cherchez pas à saisir car nul ne le peut
Mais sachez que toujours celà prend ceci au pluriel
Sauf dans tant de cas qui vous font devenir vieux*

*Monts et vallées énormes corps humains
Sources limpides rivières enivrantes
Voyages où je voudrais te tenir par la main
Mais je suis enfermé et mon âme est mourante*

*Do bien bronzé ré caressée elle est mi hyène
Fa mamour heuze sol qu'elle foule la près de moi
Si belle do mage retour à la peine
Avec dièse bémol bécarre voici l'effroi*

*Histoire aux milliers d'anectotes passionnantes
César aux pyramides lors des Trois Glorieuses
Hannibal à l'opéra pour l'anniversaire de Dante
Gilles et le Divin Marquis en position licenciée*

*Une tache l'univers et un point le soleil
De la gouache plein les doigts des pâtés sur
la feuille*

*Enfin toute une heure mon cerveau qui s'éveille
Instant trop court qui nous replonge dans le deuil*

*Mathématiques où mon cerveau fait tac
Séances trop longues pleines de lettres inconnues
Opérations sans fin qui vous mettent patrac
Mais bientôt à tout ça je vais dire salut*

*Stupide Allglais où je serre les dents
Ich aime you ay liebe toi je love dich
Ah pouvoir dormir éveillé des heures durant
Pour progresser ensuite au niveau de la Triche*

Loué soit l'instant du doux son de la cloche